

# Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

« L'humanité n'a qu'un chemin : la paix. »

MONUMENT AUX  
MORTS D'AMBIERLE

**JULES BADOIL TUÉ EN LORRAINE EN SEPTEMBRE 1915**

## « Aimé et estimé de tous »

Issu d'une famille pelaud bien connue, et lui-même très estimé, Jules Badoil était parti, une fois marié, s'établir dans le petit village d'Ambierle dans le pays roannais. C'est de là qu'il partit à la guerre où, brancardier, il fut tué en Lorraine, dans son cantonnement en septembre 1915. La paix retrouvée, son corps fut ramené et inhumé à Ambierle. Il figure donc sur les monuments aux morts de ses pays d'origine et d'adoption, mais à Ambierle son nom côtoie ceux de deux des « fusillés pour l'exemple de Vingré ».

**L**e 19 septembre 1915, Marie Grange écrivait à son mari : « Ce matin, on annonçait la mort de Jules Badoil, qui était marié à la sœur de Madame Molière. » Le même jour, Stéphanie Besson indiquait à son époux que « les nouvelles sur Jules Badoil n'étaient pas très bonnes. Ce serait Julien Grange, le bourelier, qui aurait écrit. » Comme Eugène Besson est cantonné pas très loin, elle lui demande si de son côté, il n'a pas de nouvelles. Jules Badoil a bien été tué le 14 septembre 1915 à St Martin

(Meurthe et Moselle), dans la région de Lunéville. Il était brancardier au 333 RI. Il avait 29 ans.

### CAMPAGNE DE GUERRE

Pour ses premiers mois de guerre, nous vous renvoyons au numéro 11 du Coq Pelaud, consacré à Antoine Buchenet, lui aussi du 333 RI, tué le 22 novembre 1914 à Arracourt (Meurthe-et-Moselle).

**Le 24 novembre**, le régiment de la 74<sup>e</sup> Division dont fait partie le 333 RI descend au repos à Varangéville et à Dombasle, à 20km au sud-est de Nancy.

**Le 17 janvier 1915**, la Division remonte à 10-15 km à l'ouest d'Arracourt pour maintenir les positions.

**Le 30 avril**, elle est envoyée dans le secteur plus délicat de la forêt de Parroy, à l'est de Lunéville. Le 333 RI va plusieurs mois durant alterner journées au front et repos au cantonnement dans l'un des nombreux villages situés autour de la forêt, comme Einville, Valhey, Croismare, Marainviller, Leintrey ou St Martin.

### DEUX FAITS D'ARMES

Pendant cette période, signalons deux événements qui montrent que les réservistes du 333 RI savaient aussi monter au feu avec courage et efficacité.

### LA FAMILLE DE JULES BADOIL

**J**ules Badoil, né le 31 mai 1886 à St Symphorien, était le cinquième enfant de la famille de Jean Etienne Badoil, né en 1841 et de Pauline Dumoulin, née en 1850. Ses autres frères et sœurs s'appelaient : Etienne François Marie (né en 1874), imprimeur, Marie Etiennette (née en 1877), épouse d'Auguste Feucht, coiffeur, Jeanne Marie (née en 1882), Péroline (née en 1884), Marie-Pauline (née en 1888) et Claudius (né en 1892).

Le fils d'Auguste Feucht et d'Etiennette Badoil, François, avait été tué le 16 avril 1915. Voir le Coq Pelaud N° 38.

Jules Badoil de la classe 1906 a certainement fait son service militaire au 133 RI à Belley, puisqu'en 1914, à 28 ans, il a été versé, dans son régiment de réserve, le 333 RI.

En juillet 1910, il s'était marié à la mairie d'Ambierle (Loire) avec Suzanne Marie Chirin, dont la mère, veuve, était négociante.

A ce moment, il habitait St Symphorien où il exerçait la profession d'employé de commerce. Ensuite, il est allé s'installer dans le pays roannais puisque son acte de décès a été inscrit sur les registres de la commune d'Ambierle.

### ANNONCE DU DECES

**Express de Lyon du jeudi 23 septembre**

« On apprend la mort de M. Jules Badoil, fils de MM Badoil aîné, négociants, soldat-brancardier au 333 RI, tombé au champ d'honneur à... le 14 septembre, âgé de 29 ans.

Avant son établissement à Ambierle (Loire), M. Jules Badoil était membre actif et dévoué du cercle catholique de St Symphorien et aussi aimé et estimé non seulement de ses camarades, mais de tous ceux qui le connaissaient.

À sa jeune femme, à ses parents que cette mort afflige, nous présentons nos condoléances émues et attristées. »

Le mardi 26 octobre, un service funèbre sera célébré en l'église de St Symphorien.

Suite page 3